

Comment regarder un tableau

Principes d'analyse (du XVI^e au XIX^e siècle)

Sommaire

I. Comment utiliser ce dossier :	2
II. Les rubriques expliquées de la fiche élèves :	3
II. 1. L'objet	3
II.1. 1. Fiche d'identité de l'œuvre :	3
II. 1. 2. Historique de l'œuvre :	4
II. 1. 3. Contexte de création de l'œuvre :	4
II. 2. L'image :	5
II. 2. 1. Représentation :	5
II. 2. 2. Iconographie :	6
II. 3. Le style : l'analyse formelle	7
II. 3. 1. Composition :	7
II. 3. 2. Traitement :	9
III. Bibliographie :	11

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

I. Comment utiliser ce dossier :

Quoi ?

Ce dossier vous permettra de réaliser votre activité pédagogique en autonomie au sein des collections permanentes du musée Fabre.

Comment ?

L'activité pédagogique est conçue pour être réalisée en deux temps : le premier lors de votre visite au musée et le second au retour des élèves en classe ou à la maison. A votre arrivée au musée, il faut remettre aux élèves la fiche qui leur est destinée.

- Pendant votre visite au musée, les élèves utilisent l'une des fiches proposées (fiche n°1, une fiche par siècle du XVI^e au XIX^e siècle). On réalise cet exercice qui peut être aussi complété par un moment d'échange et de dialogue. L'objectif pédagogique que vous avez fixé à l'activité peut être renseigné dans la case prévue à cet effet.
- De retour à la maison l'exercice doit être complété par l'élève (fiche n°2) qui doit effectuer des recherches documentaires pour approfondir ses connaissances sur l'œuvre étudiée.

> Vous trouverez dans ce dossier

- Les explications aux rubriques de la fiche élèves
- Une bibliographie et une sitographie pour vous aider à enrichir l'activité

Pourquoi ?

La méthode qui vous est proposée ici se fonde sur celle que l'on utilise en Histoire de l'art. Néanmoins, cette fiche peut être adaptée en fonction de vos propres objectifs pédagogiques : les enjeux du pouvoir dans la représentation peuvent être abordés en Histoire, la question de la morale en peinture peut être abordée en Philosophie, de même que les usages de la perspective peuvent être abordés dans le cadre d'un cours de Mathématiques, etc. Les enseignants qui le souhaitent peuvent enfin, plus particulièrement, proposer une initiation à l'Histoire de l'art.

Quelque soit l'objectif visé dans le cadre de votre discipline, il faut se souvenir que le « savoir regarder une image » nécessite de maîtriser une méthode ainsi qu'un lexique particuliers. Développer sa culture iconographique est fondamental pour comprendre une société, car les images sont des outils de communication. Savoir regarder une image, c'est connaître la pensée d'une société.

Matériel à prévoir !

Pour mener à bien l'activité, veillez à munir vos élèves de crayons à papier, de gommes ainsi que du papier brouillon.

Pensez à vous munir du document annexe « Repères d'Histoire de l'art » !

A télécharger depuis le site internet du musée Fabre, rubrique Etudier, onglet Ressources, lien Autour des collections permanentes rubrique Dossiers thématiques

II. Les rubriques de la fiche élèves :

II. 1. L'objet

Il s'agit ici de cerner l'objet que l'on s'apprête à analyser. Que ce soit une peinture ou un dessin, une œuvre n'est pas seulement une illustration. C'est aussi un objet complexe composé de matériaux divers qui conditionnent l'approche qu'on en a. On n'aborde pas de la même manière un panneau de bois de très grande dimension qu'une toute petite toile de chevalet. De même, on ne regarde pas de la même façon une œuvre graphique (dessin, gravure) qu'une peinture, puisque leur destination et usage ne sont pas identiques. Ainsi, la dimension matérielle d'une image doit être considérée puisqu'elle conditionne en partie le commentaire. Il ne faut pas seulement considérer la représentation étudiée comme une illustration mais bien comme un objet, dans toute sa dimension plastique.

II.1. 1. Fiche d'identité de l'œuvre :

Dans tout commentaire d'œuvre il convient d'être le plus précis possible sur l'objet étudié. Pour un tableau il faut ainsi noter tout ce qui permet de le distinguer d'un autre. C'est dans ce cadre qu'on va chercher à dresser un historique de l'œuvre. Outre le nom de son créateur, son titre, ses dimensions et sa technique, on va chercher le cas échéant à connaître son lieu de conservation (et son numéro d'inventaire si l'œuvre est conservée dans un musée), sa provenance (legs ou donation de X, achat du Musée...).



La désignation d'une œuvre répond à des conventions typographiques précises, comme suit :

Prénom et nom de l'artiste¹, titre souligné (si manuscrit) ou en *italique* (si dactylographié), technique, dimensions (H x L, en mètres), signé et/ou daté², date ou siècle d'exécution, lieu de conservation³.

¹ Si l'identité de l'artiste est inconnue, indiquer Anonyme. S'il ne s'agit que d'une attribution, indiquer d'abord l'identité de l'artiste suivi de la mention attribué à entre parenthèses : Prénom et nom de l'artiste (attribué à).

² Indiquer de façon suivante le cas échéant : signé et daté *Louis Béroud, 1883*. Reporter la signature et la date telles qu'on les observe peintes sur le tableau, même s'il ne s'agit que d'initiales. Dans le cas contraire ne rien indiquer.

³ Indiquer la ville de conservation. Si l'œuvre est conservée dans une institution publique, comme un musée, toujours indiquer son numéro d'inventaire.

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

II. 1. 2. Historique de l'œuvre :

Si l'œuvre est documentée, c'est-à-dire si l'on dispose d'une bibliographie la concernant, on peut aussi chercher à connaître plus en détail les conditions de sa création : qui était le commanditaire, quelle était la destination originelle de l'œuvre (une église, le décor d'un palais, une collection particulière...), etc.

De la même manière, on peut observer plus en détail son état et remarquer son degré d'altération (lacunes, usures, etc.) que l'œuvre peut présenter le cas échéant ou bien indiquer si elle a fait l'objet ou non d'une restauration (en précisant si cela est connu quand et par quel restaurateur).

II. 1. 3. Contexte historique de création de l'œuvre :

- **Objectif : l'œuvre n'est pas seulement une image isolée. Il est nécessaire de l'identifier de façon la plus complète possible, dans sa dimension à la fois plastique, documentaire et historique. C'est la condition essentielle avec laquelle on réalise une analyse.**

Le contexte historique de l'œuvre doit être abordé. Il s'agit de préciser ce qui se passe au moment de sa création, en évoquant les aspects sociopolitiques et culturels du territoire et de l'époque dans lesquels l'œuvre a été créée.



Par exemple pour une œuvre telle que :

Gustave Courbet, *La rencontre ou Bonjour ! Monsieur Courbet*, huile sur toile, 1854, Inv. 868.1.23, on peut évoquer :

- Le contexte de la Révolution industrielle au XIX^e siècle qui bouleverse la société, notamment le développement des chemins de fer qui facilitent les déplacements et dont Courbet fit usage pour peindre cette toile dans les environs de Montpellier
- L'arrivée de la peinture en tube importée des Etats-Unis en 1841 qui permet de peindre en extérieur « sur le motif »
- L'usage du chevalet portatif qui se développe dans les années 1850 et dont on aperçoit un exemple que porte justement le peintre Courbet dans ce tableau

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

II. 2. L'image :

- **Objectif :** on identifie le genre et le sujet du tableau, on analyse l'iconographie et on met en exergue l'invention⁴ de l'artiste. Le cas échéant, on essaie d'analyser la part d'interprétation de l'artiste en se posant la question : comment l'artiste a-t-il répondu au traitement de tel ou tel sujet (choix des postures et des expressions des figures, choix du moment représenté...) et les incidences sur la façon dont le spectateur perçoit en retour l'œuvre ? En somme quel est l'effet escompté, que peut-on ressentir face à l'œuvre ?

II. 2. 1. Représentation :

- Genre :

Il existe cinq grands genres en peinture dont la hiérarchie a été établie dès le XVII^e siècle par André Félibien (1619-1695). Historiographe et secrétaire de l'Académie française, il a publié de nombreux ouvrages sur la peinture dont ses fameuses *Conférences de l'Académie* en 1668. Dans la préface l'auteur indique ce qu'est pour lui la hiérarchie des genres en peinture. L'académie royale de peinture et de sculpture, qui avait été fondée en 1648, reprit cette hiérarchie qui fut à la base de son enseignement.

Ces principaux genres sont toujours communément admis en Histoire de l'art pour faciliter l'étude et la compréhension des œuvres figurées (c'est-à-dire des œuvres qui présentent un sujet avec des figures identifiables en opposition à l'abstraction).

On trouve ainsi traditionnellement dans l'ordre :

- la peinture d'histoire (au sein de laquelle on trouve les scènes religieuses et mythologiques, les sources littéraires en général, ou les faits historiques),
- le portrait,
- les scènes de genre (scènes du quotidien),
- le paysage,
- la nature morte.

- Sujet :

Le sujet est le thème plus particulier que l'on trouve dans un genre pictural. Pour la peinture religieuse on peut, par exemple, trouver de nombreux sujets, relatifs à la vie d'un saint ou à un épisode précis de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Bien que cela ne soit pas systématique, le titre de l'œuvre suffit généralement à indiquer le sujet représenté.

Exemple : Pieter Kempeneer, *Descente de croix*, huile sur bois, vers 1537-1538.

⁴ C'est-à-dire le caractère de ce qui est propre à l'artiste dans le tableau, sa part d'interprétation personnelle.

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

II. 2. 2. Iconographie :

- **Objectif :** une œuvre historiée, c'est-à-dire avec une narration (cela concerne en l'occurrence la peinture dite d'histoire) a pour origine des sources précises (littéraires). Il faut être en mesure de les identifier afin de saisir les clefs de l'interprétation de l'artiste et situer l'œuvre dans le contexte plus large de la création artistique.

- Sources (pour la peinture d'histoire)

Concernant le choix de tel ou tel sujet, les textes ont un rôle fondamental, notamment en ce qui concerne les sujets historiques pour lesquels les peintres se basent sur :

- les textes religieux : l'Ancien ou le Nouveau Testament, les textes hagiographiques (ex. *La Légende dorée* de Jacques de Voragine...) ou autres récits légendaires sur la vie des saints,
- les textes mythologiques : les grands classiques de la civilisation gréco-romaine, comme Homère, Virgile ou encore Ovide,
- les autres textes : les romans initiatiques et/ou allégoriques (Francesco Colonna, attribué à, *Le songe de Poliphile*) la poésie du Moyen-âge ou de la Renaissance italienne (Dante, Le Tasse, L'Arioste...), le théâtre (Shakespeare, Molière, Racine...).

✓ Pour comprendre l'interprétation que fait l'artiste de tel ou tel sujet, il faut pouvoir identifier en amont les sources sur lesquelles il s'est basé.

- Figures représentées :

Position des figures : identifier les figures principales du tableau et analyser leur rôle dans le tableau, en tenant compte des sources littéraires du sujet mais aussi de la composition : observer l'occupation des figures dans l'espace, le jeu des regards, leur posture et leurs gestes, leurs vêtements, etc. Ce sont autant d'indices qui permettent de mieux saisir les enjeux de la scène représentée.

- Attributs :

Chercher dans le tableau les objets qui favorisent l'identification des figures.
Exemples : la pomme d'Or évoque le prix de beauté que reçut Vénus des mains de Pâris (on la voit représentée dans le tableau d'Alessandro Allori, *Vénus et l'Amour*, huile sur bois, après 1570) ; elle est en peinture l'un des attributs de la déesse.

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

II. 3. Le style : l'analyse formelle

Il s'agit enfin d'analyser d'un point de vue plus formel l'œuvre, c'est-à-dire de s'intéresser plus spécifiquement à son format et à sa composition, aux aspects techniques de sa réalisation (le traitement du dessin, de la couleur, de la lumière), afin de la situer dans le courant artistique auquel elle se rattache et, le cas échéant, proposer de faire quelques comparaisons.

II. 3. 1. Composition :

- **Objectif : analyser avec le plus de détails possible la façon dont a été, littéralement, composée l'œuvre. Plusieurs points doivent être abordés successivement, regroupés en trois grandes sections (cadre et format, organisation de la composition, perspective).**

Pour chacun des points analysés, un pictogramme est associé (pictogrammes identique à la fiche élèves n°1) :



Cadre et format



Action



Lignes structurantes



Perspective



Source(s) iconographique(s)



Couleur



Symboles



Regards



Lumière



Dessin

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

- Cadre et format de la toile :



Cadre et format

Ce point de détail est important à noter dans une analyse puisqu'il conditionne la destination de l'œuvre : une peinture de chevalet de petit format n'a pas le même usage qu'un tableau de grand format destiné à compléter un décor monumental. De même le cadre amène à tel ou tel type de composition : un cadre ovale peut présenter plus d'intérêt pour un portrait que pour un paysage par exemple – même si cela n'est pas systématique.

N.B. : un tableau de petit format peut aussi être ce qu'on appelle une esquisse : c'est-à-dire une première version du tableau final projeté, censé donner une idée de l'œuvre à venir. On peut aussi trouver en peinture ce qu'on appelle des *modelli* (au singulier *modello*) ; il s'agit de la même chose que l'esquisse sauf que ceux-ci sont généralement plus précis et d'un format plus proche de l'œuvre finale projetée.

- Organisation, lignes et plans :



Regards



Action

Déterminer le centre de l'action et le sens de lecture de la scène (noter que le centre de l'action n'est pas nécessairement le centre de la toile). Le sens de lecture de la scène peut être dégagé en observant attentivement les positions et les regards des personnages : ceux-ci orientent généralement le regard du spectateur dans un sens ou dans l'autre du tableau.



Lignes structurantes

Mettre en exergue les lignes structurantes de la composition : de forme courbe ou géométrique, il faut identifier dans quel(s) type(s) de structure s'insère l'ensemble des figures de la scène représentée (ovale, triangle...). Opposer une composition en frise (frontalité de l'action) ou bien une composition construite en profondeur. Opposer les vides et les pleins dans le tableau et observer ce qu'on y trouve, car en dépit des apparences les vides ont aussi un intérêt qui leur est propre – et auquel il faut aussi être attentif.

On doit aussi pouvoir dans cette perspective relever les séries de mouvements qui y sont associés (courbes horizontales et verticales). Enfin on doit comptabiliser les plans sur lesquels est construite la composition générale.

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

- La perspective :

Perspective

La perspective est aussi essentielle et il faut en identifier le type :

- perspective de diminution ou de réduction : consiste simplement, c'est très souvent le cas des peintures du Haut Moyen-âge et de la Renaissance, à réduire progressivement la taille des personnages et des motifs dans le lointain pour donner la perspective.
- perspective d'effacement : consiste à brouiller les formes au moyen d'un estompage du lointain qu'on appelait alors à partir de la Renaissance le *sfumato*, signifiant littéralement « enfumé » et dont Léonard de Vinci fut l'utilisateur le plus célèbre. Denis Diderot baptisa cette technique de « perspective atmosphérique », caractérisée par la vapeur légère dans laquelle se noyait les paysages au lointain.
- perspective linéaire : elle s'oppose aux précédents procédés en ce qu'un point unique fixe l'orientation des lignes obliques. On appelle alors ces lignes « lignes de fuite » et le point de convergence le « point de fuite ».

II. 3. 2. Traitement :**- Dessin :**

Dessin

On s'intéresse ici aux contours des formes, figures et motifs qui composent l'œuvre. Comment ce contour est-il structuré ? Comment l'artiste a-t-il réalisé le modelé des figures : lisse et liché ou au contraire la touche a-t-elle un aspect de fini « négligé » ? Le cas échéant préciser le type de touche que l'on peut observer : en hachure, en virgule ou bien divisée. Il faut également s'intéresser à l'aspect des figures : le traitement réaliste ou non de leur physionomie, le ton de leur carnation, le modelé des chairs.

- Couleur :

Couleur

Dans ce cadre le traitement de la couleur doit aussi être abordée et être mise en relation avec le traitement du dessin. Il faut relever la gamme chromatique dominante et les effets de contrastes (si une tache de couleur vient s'opposer violemment à une gamme tonale dominante).

Il faut aussi dans ce cadre se demander si, de la couleur ou du dessin, lequel de ces deux aspects a le plus demandé l'attention de l'artiste. Certains peintres attachent beaucoup plus d'importance à la finesse et la précision du dessin qu'à la vibration de la couleur.

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

- Lumière :

Il faut dégager sa provenance et son orientation, (attention parfois elle est immanente, c'est-à-dire qu'elle n'a pas d'origine particulière dans une composition mais qu'elle semble, au contraire, être contenue dans la nature même des objets et des figures représentés ; dans ce cas le préciser aussi), les variations de ton ainsi que les effets produits (effets de clair-obscur, les effets atmosphériques particuliers, comme l'aube ou le crépuscule, la brume...).

- **Pour conclure, n'oubliez pas !** Dans une analyse d'œuvre, l'objectif consiste à déterminer ce qui est le plus important dans la façon dont a été traité tel ou tel sujet, le dessin (plasticité, contours des formes) ou la couleur (contraste, vibration de la lumière). Il faut aussi savoir également mettre en valeur les spécificités techniques de l'œuvre et en comprendre les enjeux au regard du contexte historique de sa création. Il faut enfin situer le courant artistique auquel se rattache l'œuvre ; si possible finir en ouvrant l'analyse sur d'autres œuvres afin d'établir des comparaisons (par similitudes ou par oppositions) : ces comparaisons doivent cependant toujours être justifiées et doivent permettre d'enrichir l'analyse.

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

III. Bibliographie :**Ouvrages généraux et de méthode en Histoire de l'art :**

ASTON Margaret, *Panorama de la Renaissance*, Paris, Thames et Hudson, 1997, rééd. 2003.

BARRAL I ALTET Xavier, *Histoire de l'art*, Paris, PUF, Collection Que sais-je ?, 1991 (2^{ème} éd.).

BRITT David, *L'art moderne : de l'impressionnisme au post-modernisme*, Paris, Thames et Hudson, 1999.

CACHIN Françoise, *L'art du XIX^e siècle, 1850-1905*, Paris, Ed. Citadelles, 1990.

COMAR Philippe, *La perspective en jeu*, Paris, Gallimard, Découvertes, 2004.

CORNETTE Joël, MEROT, Alain, *Histoire artistique de l'Europe : le XVII^e siècle*, Paris, 1999.

DAGEN Philippe, HAMON Françoise, *Histoire de l'art, Epoque contemporaine*, Paris, Flammarion, 2011.

DE CHASSEY Eric, *Pour l'histoire de l'art*, Arles, Actes Sud, 2011.

DELUMEAU Jean, LIGHTBOWN, Ronald, *Histoire artistique de l'Europe : La Renaissance*, Paris, Seuil, 1999.

GOMBRICH Ernst Hans, *Histoire de l'art*, Phaidon, trad. fr., 16^{ème} éd., 2001.

LANEYRIE-DAGEN Nadeije, *Lire la peinture*, t. 1, « Dans l'intimité des œuvres », Larousse, 2006 (2^{ème} édition).

LICHTENSTEIN Jacqueline et MICHEL, Christian (dir.), *Conférences de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture*, par André Félibien, texte établi par Bénédicte Gady, Jan Blanc, Jean-Gérald Castex, Markus A. Castor et Karim Haouadeg, t. I, vol. 1 et 2, Paris, ENSBA, 2007.

MIGNOT Claude, RABREAU Alain (dir), *Histoire de l'art, Temps modernes*, Paris, Flammarion, 2002.

RIOUT Denis, *Qu'est-ce que l'art moderne ?*, Paris, Gallimard, Folio, 2000.

Mais aussi la collection :

Collection HISTOIRE de l'ART, Paris, Flammarion, 4 volumes :

SCHNAPP Alain, *Préhistoire et Antiquité*, 1998 ; HECK Christian, *Moyen Age*, 1996 ; MIGNOT Claude, RABREAU Daniel, *Temps Modernes*, 1996 ; HAMON Françoise, DAGEN Philippe, *Epoque Contemporaine*, 1998.

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

A propos du Musée Fabre :

AMIC Sylvain, HILAIRE Michel, *Gustave Courbet*, Catalogue d'exposition, Paris, Grand Palais, 13 octobre 2007-28 janvier 2008 ; New York, Metropolitan Museum of Art, 27 fév. 2008-18 mai 2008 ; Montpellier, Musée Fabre, 14 juin 2008-28 sept. 2008, Paris, Réunion des Musées nationaux, 2007.

AMIC Sylvain, FARIGOULE Jérôme, HILAIRE Michel, ZEDER Olivier, *Guide du musée Fabre*, Paris, Réunion des Musées nationaux, 2007.

BUVELOT Quentin, HILAIRE, Michel, ZEDER, Olivier, *Tableaux flamands et hollandais du Musée Fabre de Montpellier*, Exposition au Pavillon du Musée Fabre, Montpellier, du 12 juin au 20 sept. 1998 ; à L'Institut néerlandais, Paris, du 2 avril au 31 mai 1998, Institut néerlandais – Musée Fabre, 1998.

ZEDER Olivier, *De la Renaissance à la Régence : peintures françaises du Musée Fabre catalogue raisonné*, Paris, Somogy, 2011.

ALEGRET Célia, HILAIRE Michel, ZEDER Olivier, *Jean Raoux, 1677-1734 : un peintre sous la Régence*, Catalogue de l'exposition « Jean Raoux, virtuose et sensuel », Musée Fabre de Montpellier, 28 nov. 2009-14 mars 2010, Paris, Somogy, 2009.

HILAIRE Michel, AMIC Sylvain, *L'impressionnisme de France et d'Amérique*, Catalogue d'exposition, Montpellier, musée Fabre, 9 juin-9 sept. 2007, Grenoble, musée de Grenoble, 19 oct.-20 janv. 2008, Art Lys, 2007.

HILAIRE Michel, ZEDER Olivier, *De la nature : paysages de Poussin à Courbet dans les collections du musée Fabre*, Catalogue d'exposition, Musée Fabre, Montpellier, 17 juil.-27 oct. 1996, Paris, Musées nationaux, 1996.

THUILLIER Jacques, HILAIRE Michel, *Sébastien Bourdon 1616-1671*, Catalogue critique et chronologique de l'œuvre complet : Publié à l'occasion de l'exposition "Sébastien Bourdon, 1616-1671, rétrospective" organisée par le Musée Fabre, Montpellier (7 juillet-15 octobre 2000) et les Musées de Strasbourg (25 nov. 2000-4 février 2001), Paris, Réunion des Musées nationaux, 2000.

Comment regarder un tableau : principes d'analyse (niveau Lycée)

Pédagogie :

AUDRERIE Dominique, *La notion et la protection du patrimoine*, Paris, PUF, 1997.

MAIROT Philippe, MATHIAS Annabelle, RUELLAND Anne, *Pour étudier le patrimoine à l'école, au collège, au lycée*, Paris, Hachette Education, Besançon, CRDP de l'académie de Besançon, 2005.

Sitographie :

Site du musée Fabre :

- Rubrique « Etudier » puis « Recherche d'œuvres » à partir de laquelle vous pouvez consulter les notices d'œuvres, avoir accès à leur dossier le cas échéant et télécharger les visuels :
http://museefabre.montpellier-agglo.com/Etudier/Recherche_d_oeuvres
- Rubrique « Etudier » puis « Ressources » pour télécharger les ressources pédagogiques réalisées par l'équipe du musée et ses partenaires, et notamment le dossier annexe « Repères d'Histoire de l'art » :
<http://museefabre.montpellier-agglo.com/Etudier/Ressources>
> Le musée Fabre dispose également de son propre centre de documentation. Il est ouvert tous les mercredis et jeudis de 14h à 18h. Sur rendez-vous.

Pour voir les plus grandes œuvres des musées de France et d'Europe :

<http://www.photo.rmn.fr/>

Le service éducatif du Louvre :

<http://education.louvre.fr/>

L'offre éducative du musée d'Orsay :

<http://www.musee-orsay.fr/fr/espace-professionnels/professionnels/enseignants-et-animateurs/bienvenue.html>

Les dossiers pédagogiques du Centre Pompidou Paris :

<http://www.centrepompidou.fr/Pompidou/Pedagogie>

Le portail du Ministère de la Culture et de la Communication :

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/>

Le site *eduscol* :

<http://eduscol.education.fr>

Histoire des arts :

www.histoiredesarts.culture.fr